

# EVOLUTION SOCIALE DE LA NORME PAR RAPPORT A LA SEXUALITE EXISTE-T-IL DES DIFFERENCES ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES ?

---

## Introduction

Dans le cadre du programme de soirées de débat organisé par notre association, nous avons accueilli, le 14 novembre 2006, Jacques Marquet<sup>1</sup>, Professeur et Président du Département des sciences politiques et sociales de l'Université catholique de Louvain. L'objectif de son intervention était de présenter les résultats d'une étude qu'il a lui-même menée, en partenariat avec d'autres collègues, sur un sujet d'actualité : « les Belges et leur perception de l'amour, du couple et de la sexualité ». Lors de son exposé, une question s'est posée à nous : « Sommes-nous confronté à une évolution ou une révolution de la sexualité par rapport aux normes sociales en vigueur ? ». Il est inévitable que la place et le rôle accordés à la dimension sexuelle dans les relations entre individus ont pris un tournant différent ; on ne parle plus de la sexualité comme le faisant les générations passées ; certains sujets considérés comme tabous auparavant, s'inscrivent dans le langage usuel ; certaines pratiques anciennement cachées deviennent publiques, etc.

Afin de comprendre la place de la sexualité dans la société, nous allons retracer l'histoire de celle-ci dans les relations humaines et la manière dont la société et les pouvoirs publics (parfois divins) l'ont tantôt dépréciées, cachées, bafouées ou tantôt idéalisées et naturalisées. Il semble également impératif, dans le souci d'une démarche emprunte d'un regard égalitaire, de décortiquer les différences qui ont été longtemps faites entre les hommes et les femmes face à leurs propres pratiques sexuelles. Nous en viendrons, dans une seconde analyse, à présenter et essayer de comprendre les résultats de l'enquête menée par J. Marquet.

## **1. La sexualité à travers l'histoire**

*« Entre fascination et tabou, la sexualité a toujours joué un rôle essentiel dans les sociétés occidentales. Vie et violence, désir et désordre, frisson et frustration, elle est une permanente partie de cache-cache où hommes et femmes, mais aussi règle et liberté se cherchent, se débusquent, se provoquent. De l'ars erotica des civilisations antiques à la barbarie du Moyen Âge, de l'austérité de la Réforme aux libérations du XXe siècle, .... Une histoire faite d'audaces et d'inhibitions, de gestes osés ou retenus, de rêves et de secrets... »<sup>2</sup>*

La perception de la sexualité qui, pendant longtemps, a été véhiculée et vantée par les institutions, notamment l'Eglise, était emprunte de moralité et d'éthique. Tenue à

---

<sup>1</sup> Programme d'automne 2006, « Famille, couple et société... Comment dépasser les préjugés ? »

<sup>2</sup> Fabienne Casta-Rosaz est diplômée de l'Institut d'Études Politiques de Paris, de lettres modernes et doctorante en histoire et auteur(e) du livre « Histoire de la sexualité en Occident » (<http://www.techno-science.net/?onglet=ouvrages&ID=2732430455&provenance=1>)

l'écart des oreilles et des regards, parler de la vie sexuelle des individus n'était pas admis. Placée entre des considérations de bien ou de mal, la sexualité était confinée à l'espace privée et il ne pouvait y avoir de débordement. La sexualité était limitée et contrôlée par des carcans strictes issus de l'Eglise chrétienne. Le comportement sexuel varie selon la culture, les classes sociales et la société, il est régi par une norme et des valeurs négociées au sein des groupes. Autrefois, l'aristocratie en Europe dévoilait un comportement sexuel plutôt libre et sans contrainte hors du couple, tandis que la bourgeoisie tentait d'imposer une sexualité moins libre et rattachée inévitablement au mariage. Pendant les années 50, les individus osaient à peine parler de sujets relatifs à la sexualité car le sujet était tabou et relevait de la sphère privée. Ensuite, les discussions autour des pratiques sexuelles ont commencé à se libérer et à s'ouvrir à l'espace public pour tous et toutes. La révolution ou l'évolution sexuelle de ces années a dépassé les classes sociales et modifié profondément notre culture traditionnelle. Cette culture a permis une plus grande liberté en ce qui concerne les actes sexuels, le comportement devenant plus permissif. Ensuite les années 80 furent marquées par la grande propagation du SIDA, impliquant que la liberté qui était octroyée auparavant soit remplacée par une liberté plus consciente et prudente car la sexualité est devenue une source de risques pour les individus. C'est ainsi que la société est rentrée dans une phase d'information et de sensibilisation du grand public. Au cours des années 90, les sujets touchant aux pratiques sexuelles, notamment l'adultère, la masturbation et d'autres actes ne constituent plus des sujets choquants ou interdits.

A ce stade de l'histoire, plusieurs constats peuvent être formulés. Premièrement, la société a été marquée par une acceptation plus répandue du sexe pré-nuptial. Les couples en union libre se multiplient et se caractérisent par une disponibilité sexuelle et un engagement plus grand. Deuxièmement, il y a une augmentation de la participation des femmes qui osent prendre des initiatives en ce qui concerne la séduction, la sexualité et les pratiques sexuelles. Il s'avère qu'à ce niveau les femmes ont gagné en égalité par rapport aux hommes. Et enfin, nous constatons une augmentation importante du nombre d'adeptes des pratiques sexuelles réputées minoritaires, ou qui n'étaient pas d'usage avant ou qui se pratiquaient de manière cachée, telles que la masturbation ou l'usage de gadgets.

De nos jours, l'évolution a fait un pas de géant, les médias parlent de sexe et de plaisir charnel dans tous les journaux et magazines « people », c'est une tendance à parler de sexe. Aujourd'hui, la question de la sexualité des individus occupe une place essentielle dans les scènes et shows médiatiques ; elle est présentée sous diverses formes et touche différents aspects de la vie humaine. Les films érotiques et la publicité qui idéalisent le corps à des fins de consommation, les magasins de gadgets qui se multiplient et se diversifient de plus en plus, offrant une panoplie de choix, témoignent d'une présence de plus en plus large de l'intérêt que la société porte aux pratiques sexuelles même si elles restent de la sphère de l'intime. Nous sommes rentrés dans un processus par lequel la sexualité prend une part importante si pas essentielle dans l'évolution de l'individu mais aussi de la société. Selon Michel Foucault<sup>3</sup>, « *la vie sexuelle a enclenché une volonté systématique de tout savoir sur*

---

<sup>3</sup> <http://www4.fnac.com/Shelf/article.aspx?PRID=962355&Mn=11&NID=8123489&Ra=-1&To=0&Nu=6&Fr=2>

*le sexe qui s'est systématisée en une "science de la sexualité" laquelle, à son tour, ouvre la voie à une administration de la vie sexuelle sociale, de plus en plus présente dans notre existence.* ». Concrètement, le principal facteur de changement, au niveau de la dimension sexuelle des rapports humains, n'est autre que la libération de la parole.

## **2. Une histoire de sexe**

Selon Jean Le Marchand<sup>4</sup> : « *le corps de l'homme et de la femme n'est plus l'objet d'opprobre et de honte* », étant donné que le débat et les controverses concernant les relations amoureuses de l'un comme de l'autre ne tournent plus autour de ces questions de moralité, de bien ou de mal, mais deviennent public. Ce mouvement de changement vers une représentation et une considération de la sexualité des hommes et des femmes signe une prise en compte de la notion d'égalité entre l'homme et la femme face à leur sexualité. En effet, « *La première bénéficiaire de ce bouleversement est la femme. Elle n'a pas seulement conquis, juridiquement, les mêmes droits que son partenaire masculin, elle ne se modèle plus sur l'image de 'l'antique esclave soumise et admirative'. Aujourd'hui, son bonheur sexuel lui paraît un droit*<sup>5</sup>... », tout comme celui de l'homme depuis longtemps considéré comme tel. Si, on reconnaît une libération de la sexualité à l'individu, que certains interdits tombent, et que chaque individu est reconnu comme un être jouissant de sa sexualité, il n'en demeure pas moins que la société continue encore à lui imposer des limites et à essayer de la contrôler. Et certains stéréotypes continuent à se véhiculer sur la sexualité des hommes et des femmes.

Aux dires de Gert Hekma<sup>6</sup>, « *La différence entre les sexes, dans le domaine de la sexualité, existe partout et presque dans tous les cas, elle implique une domination des femmes par les hommes.* ». La recherche des relations égalitaires entre hommes et femmes, dans le domaine de la sexualité, datent plus ou moins d'un siècle. Mais le débat n'a pas encore produit tous les résultats escomptés. En effet, les différences entre hommes et femmes sont encore présentes sous différents aspects, notamment les violences sexuelles présentées sur une scène où l'homme est placé dans le rôle de coupable, d'agresseur et la femme dans celui de victime. Et la réalité des faits de violences ne font que renforcer ce scénario. Le nombre de femmes victimes de violences, qu'elles soient sexuelles ou non, restent impressionnant.

Encore trop souvent, les relations homme-femme se construisent sur base du schéma de la domination des uns sur les autres, des hommes sur les femmes. Par ailleurs, nous pouvons constater, que dans le langage commun, certaines idées sur la sexualité de l'homme et de la femme se perpétuent encore. Par exemple, un homme qui étale sa vie sexuelle et qui a plusieurs conquêtes sera perçue de manière positive comme un Don Juan, un Playboy tandis que la femme qui parle de sa vie sexuelle et de ses partenaires serait considérée souvent comme une fille facile. Il

---

<sup>4</sup> <http://www.radio-canada.ca/par4/special/planete/planete5.html>

<sup>5</sup> <http://www.radio-canada.ca/par4/special/planete/planete5.html>

<sup>6</sup> Gert HEKMA, Le séminaire gai, « Les limites de la révolution sexuelle », pg. 4 sur 12.

s'agit d'un stéréotype qui induit une différence de comportement à l'égard des hommes et des femmes.

### **3. Sommes-nous en face d'une véritable évolution de la sexualité**

La révolution sexuelle est la conséquence d'un processus historique long mais dont les résultats n'apparaissent clairement qu'à notre époque. Nous assistons au développement d'une société moderne qui a vu s'effondrer les valeurs d'une moralité enracinée dans la tradition chrétienne et l'émergence de sociétés permissives, ainsi que d'attitudes qui tolèrent et acceptent une plus large liberté sexuelle, une expérimentation qui se répand mondialement, et qui se manifeste dans l'expression « amour libre ». Malgré cela, cette évolution reste incertaine. Le changement le plus important ne réside pas dans l'augmentation du nombre de rapports sexuels ni dans les nouvelles formes de sexualité. Mais par l'apparition d'une parole plus ouverte par rapport aux précédentes générations. Nous sommes dans une période de l'histoire marquée par une plus grande tolérance pour le sexe pré-nuptial, la masturbation, les fantasmes érotiques, l'homosexualité, etc. Pratiques qui étaient naguère dénigrées, jugées intolérables et stigmatisantes pour toutes personnes qui osaient s'y livrer. La représentation de la nudité, jusqu'ici enfermée dans le carcan des normes sociales, se libère, envahit la publicité, les magazines érotiques se vendent dans les librairies. Les années 60 et 70 marquent, d'une certaine manière, la fin du patriarcat, de la censure et l'avancée de l'égalité des femmes dans les législations. La nouveauté de la révolution sexuelle, c'est surtout l'émergence de la reconnaissance et de la prise en compte du désir de la femme, son affirmation. Autrefois, faire l'amour avant le mariage était une prérogative masculine et la virginité féminine, une valeur défendue et sacrée. Maintenant, tant la sexualité des hommes que des femmes s'est libéralisée et est reconnue comme un droit. Mais il reste un problème important, les stéréotypes que nous continuons à véhiculer et qui déprécient encore les femmes.

### **Conclusion**

Nous pouvons conclure que même si certains sujets touchant, de près ou de loin, à la sexualité sont encore délicats, la norme s'étend pour faire place à la liberté de parole de chacun(e) dans la mesure où chaque homme et chaque femme est autorisé(e) à parler de sexe. Les barrières sont levées et les langues se délient. Le sexe est partout, dans la rue, les journaux, la télévision, les discours politiques qu'il devient impossible de ne pas y être confronté. Mais, s'agit-il d'une évolution ou d'une révolution ? Parler de révolution reviendrait à se battre pour défendre sa sexualité afin que l'on puisse en parler librement et la pratiquer selon ses envies. Parler d'évolution témoigne d'un changement de la norme dans la mesure où les mentalités changent ainsi que les discours sur ce sujet qui a été longtemps passé sous silence. La norme est amenée à évoluer vers une prise en compte plus égalitaire du rapport homme-femme face à la sexualité. La femme y trouve enfin une place au même titre que son homologue masculin.

Cependant, il nous faut admettre que parler d'évolution jette le trouble. Certes, il y a eu une libération de la sexualité dans la mesure où il ne s'agit plus d'un sujet caché ou dénigré et que chacun(e) peut l'exercer selon ses aspirations, hommes et femmes

compris. La liberté sexuelle est donc bien reconnue et attribuée à tous et toutes. Mais, il nous faut souligner le fait que la société véhicule tellement de choses sur le sexe qu'il devient évident que chacun(e), pour correspondre à la norme véhiculée, devrait avoir une vie sexuelle, dirons-nous, active. La sexualité, présentée, aujourd'hui a contribué à façonner la norme et donc le comportement que chacun(e) devrait adopter. Aujourd'hui, parler de sexe sur le coin d'un bar ou sur une terrasse avec des amis n'est plus choquant. Comme, autrefois, la norme voulait que l'on ne s'affiche pas, que l'on n'ait pas de relation sexuelle avant le mariage, une société où le sexe était tabou voir banni. Cette société d'antan a fait que les gens ne se montraient pas et ne parlaient même pas de sexe entre eux. Ce que nous voulons démontrer par ce schéma, c'est qu'à chaque époque sa norme sur la sexualité et qu'inévitablement les individus calquent leur comportement pour la plupart sur cette norme, prônée à travers les discours (surtout les médias). Donc, devons-nous considéré qu'il s'agit d'une libération ou plutôt d'une obligation à la sexualité active.